

Date : 30/09/11

## L'Europe bonne fée des petits pêcheurs ?



Les institutions se réunissent cette semaine à Saint-Raphaël pour aider financièrement au devenir de la filière de la pêche. Pas suffisant pour occulter la réalité d'une profession en crise.

Une Méditerranée sans poissons ? Impensable. Un petit port de pêche varois, touristique à souhait, sans ses pointus et sans ses filets ? Inenvisageable. Et pourtant... Attaqués de tous côtés, entre hausse du gasoil, imposition drastique de quotas européens et monopole écrasant de la grande pêche industrielle – on se rappelle des vives tensions qu'a provoqué le dossier du thon rouge – les professionnels de ce secteur traditionnel attendent mieux, beaucoup mieux, que le sort qui leur est aujourd'hui réservé.

Cette semaine se déroulent justement à Saint-Raphaël les deuxièmes rencontres nationales des acteurs du Fonds européen pour la Pêche. Leur finalité ? Utiliser à bon escient le million d'euros promis par Bruxelles au « territoire » méditerranéen retenu sur ses tablettes, dont bien sûr font partie le littoral varois et ses huit prud'homies, une aide financière qui a pour essence d'être complétée par les collectivités locales, Région,

Département et intercommunalités. Pendant ces trois jours depuis le Palais des Congrès, ces rencontres réunissent des élus locaux, des représentants de la Commission européenne, des représentants nationaux tels que le directeur des **Pêches**, le président du comité national conchylicole, des institutionnels locaux, mais aussi l'Institut océanographique Paul Ricard, la **Fédération des plaisanciers**, des techniciens œuvrant pour la **pêche** au niveau national et

## Évaluation du site

Le site Internet du journal régional La Marseillaise diffuse quelques contenus originaux concernant l'actualité locale et nationale.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 7  
\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

européen et également des professionnels de la **pêche** et de l'aquaculture varoise. En ligne de mire, la future programmation 2013.

L'accent est logiquement mis sur l'importance de projets novateurs de nature à être financés pour favoriser « la protection de l'environnement », le renfort du « rôle des professionnels dans la gouvernance territoriale », le développement économique, la diversification des activités. En filigrane, l'importance d'inciter les jeunes à maintenir la filière en vie. Ce qu'en pensent les petits pêcheurs revenus à quai avec leurs filets du jour ? Le mieux pour le savoir est d'aller voir sur place, du côté de la vente directe de poissons ne demandant qu'à frétiler encore sur les bancs de glace. Une autre vision, certainement moins technocratique et autrement plus proche du quotidien et du réel. On est vendredi, ça tombe bien.